



Bulles en Dyle



L'eau omniprésente !

En ce début du mois de juillet agréable et synonyme de vacances ou de détente, voici le n°3 de «Bulles en Dyle».

Les mois d'été sont aussi les mois les plus secs, nos habitudes de consommation en eau influent donc plus sur la qualité et la quantité des eaux de surface et souterraines. Pourtant quelques gestes simples posés au quotidien de manière réfléchie et en connaissance de cause pourraient remédier à ce constat. Ces bonnes pratiques sont à la portée de tous, contrairement à ce que l'on croit !

L'usage que nous faisons de l'eau a une incidence finale sur son prix, qui ne cesse d'ailleurs d'augmenter (le fameux coût-vérité). A côté des efforts considérables prodigués par nos institutions pour épurer les eaux usées et protéger l'eau de distribution, il nous revient de développer une réflexion personnelle sur chacun de nos gestes. **Épargner l'eau et moins la polluer** devient alors une évidence.

Faire évoluer notre sensibilité à l'eau en posant un autre regard et la considérer comme une **substance vivante**, Michaël Monziès, sculpteur-fontainier, l'a fait. Il nous guide en répondant à nos questions.

Pour le grand bonheur des promeneurs, des panneaux didactiques ont été installés et inaugurés sur le **Pré-RAVeL** à Genappe, on vous en dit plus....

Installez-vous sur un transat au soleil dans un petit coin de jardin verdoyant et naturel... et bonne lecture !

Alain Trussart, Député provincial
Président du contrat de rivière

Mieux vivre avec l'eau : c'est possible !

Contrairement aux apparences, seulement **0,25% de l'eau douce** présente sur Terre est directement disponible pour la consommation humaine. L'eau apparaît donc comme une **ressource vitale** dont les réserves sont plutôt limitées. Posons les gestes qu'il faut pour une ressource qui n'est **pas inépuisable !**

L'eau est très inégalement répartie dans le monde. Et comme nous semblons plutôt favorisés de ce côté-là, nous ressentons probablement moins le besoin de la considérer comme **précieuse**. Par notre consommation excessive et sans nous en rendre compte, nous payons directement la facture (d'eau) qui ne va cesser d'augmenter encore dans les prochaines années !

Il est grand temps que chacun de nous en **prenne conscience** et fasse quelques efforts nécessaires pour apporter **sa contribution** à la protection de nos réserves d'eau.

Apportons chacun notre goutte d'eau à cet **océan de bonnes volontés !**

Economies d'eau

Pour réaliser de vraies économies, concentrons-nous sur les postes les plus gourmands en eau potable :

- **1/3** de l'eau potable file à l'égout par **les toilettes** : adaptez le système d'évacuation de vos toilettes en installant une «double touche» sur le réservoir. Une famille de 4 personnes économise ainsi 40 m3 par an (= 40.000 litres = l'équivalent de +/- 400 bains !). Sans parler des chasses d'eau qui fuient et occasionnent un cruel gaspillage.

- **1/3** de l'eau potable est envoyée aussi à l'égout par **les baignoires et les douches** : la douche consomme nettement moins qu'un bain, vous économiserez ainsi 30.000 litres.

- **1/5** par **la vaisselle et la lessive** : remplissez complètement votre lave-vaisselle et votre lessiveuse ; n'utilisez les programmes de pré-lavage qu'en cas de nécessité. Optons pour des appareils de classe A pour une économie de 10.000 litres pour les lessives et de 3.000 litres pour le lave-vaisselle.

Une famille de 4 personnes qui consentirait à faire ces efforts

cumulés pourrait économiser environ 200 € par an.

L'eau de pluie, ressource abondante

- installez un tonneau ou une citerne pour récolter l'eau de pluie. Selon l'usage que vous en ferez (arrosage et nettoyage), vous pourriez économiser près de la moitié de votre consommation d'eau potable habituelle !

- plus onéreux mais plus efficace, si vous rénovez votre maison, envisager l'installation d'un double circuit d'eau (parfaitement séparé) pour les toilettes, la machine à laver, la salle de bains. Le circuit devra inclure l'utilisation d'une pompe et des filtres (à remplacer régulièrement).

Pollution de l'eau : prévenir c'est guérir !

Beaucoup de produits courants à usage domestique contribuent à la pollution de l'eau.

- **Stop aux nitrates !** : par les rejets en eaux usées et l'amendement du jardin par les engrais synthétiques, les ménages produisent plus d'**1/3 des nitrates** déversés dans nos eaux. En excès, ils sont responsables de l'eutrophisation de nos cours d'eau (prolifération d'algues grandes consommatrices d'oxygène qui asphyxient le cours d'eau) et de la contamination des nappes phréatiques.

Sur le plan médical, ces substances ont comme effet nocif, entre autres, de contrecarrer la circulation de l'oxygène dans le sang.

- o Pour diminuer nos rejets d'eaux usées, plions-nous aux obligations légales **de raccordement à l'égout**

- o Installons un **compost** dans notre jardin et utilisons-le pour notre jardin ou nos parterres. En effet, en quelques mois, il produit

un engrais organique de qualité qui améliore la structure du sol et réduit considérablement le poids nos poubelles.

- **Stop aux phosphates !** :

- o Réduisons au minimum la **dose de détergent** pour la vaisselle, la lessive et le nettoyage.

- o Aux produits classiques, préférons les **produits de nettoyage** sans phosphates (responsables aussi de l'eutrophisation des cours d'eau) et élaborés à partir de matières naturelles. Recherchons aussi les produits munis du logo d'un **éco-label**.



Halte aux produits d'entretien toxiques pour l'environnement !

- o Utilisons les bons vieux **nettoyants «de grand-mère»** : eau vinaigrée, savon noir, citron, bicarbonate de soude... ne portent pas atteinte à l'environnement et ont toujours démontré leur efficacité.

- o Aux traditionnels «flacons de gel douche» aux parfums artificiels, donnons la préférence aux **savons naturels**, à base de plantes et d'huiles essentielles, moins coûteux et plus doux pour la peau.

- o Les balles de lavage dans le tambour de la machine brassent le linge et activent l'action de la lessive, ce qui permet de réduire les doses à utiliser.

- **Halte aux produits classiques pour le bricolage !** : les colles, vernis, peintures sont nocifs par leur composition chimique et très souvent non-biodégradables.

L'eau de Javel et les produits javélisés sont à éviter. Utilisés abusément, ils peuvent être toxiques

et aussi compromettre l'équilibre biologique des fosses septiques et le bon fonctionnement des stations d'épuration.

o Préférons les **alternatives écologiques**, la gamme de ces produits ne cesse de se développer dans les magasins de bricolage classiques ou spécialisés.

- Les grilles d'avaloirs ne sont pas des poubelles ! : déverser à l'égout des produits toxiques, de la peinture, du White Spirit, des huiles ménagères ou de vidange, solvants, herbicides,... pollue très gravement l'environnement aquatique. En effet, ces produits se dispersent, via le réseau d'égouttage, dans les cours d'eau et leur effet est très dommageable pour la faune et la flore (ex. : 1 litre d'huile de vidange asphyxie une surface équivalent à un terrain de football !). Si par bonheur, ce qui est de plus en plus souvent le cas, le réseau d'égouttage aboutit à une station d'épuration, il faut savoir que cette dernière n'est pas équipée pour traiter ce genre de produits toxiques et qu'ils rejoindront par conséquent tout de même le cours d'eau ! De plus, les hydrocarbures détruisent les micro-organismes épurateurs de la station. Il faut alors compter un mois pour rétablir la station dans son

fonctionnement habituel !

La même remarque vaut pour les **lavabos et les WC**, qui ne sont pas faits pour tout avaler non plus (ex. : les produits de débouchage corrosifs pour les tuyaux et très polluants pour



Les avaloirs, wc et lavabos ne sont pas des poubelles !

l'environnement).

- **Halte aux pesticides !** : entendez par là, herbicides, insecticides, fongicides destinés à se débarrasser des indésirables au jardin : trottoirs, pavés, bordures, parterres fleuris, potagers... Les particuliers ont recours de plus en plus à l'utilisation de ces **poisons** avec pour conséquence, une quantité accrue de ces substances dans les rivières et les nappes souterraines. Selon certaines études scientifiques, les composants chimiques de ces substances sont soupçonnés de

provoquer chez l'humain : cancer, allergie et l'affaiblissement du système hormonal et immunitaire....

o Attirons le **prédateur naturel** en laissant des espaces naturels dans notre jardin : le hérisson, la musaraigne et les batraciens sont friands d'insectes, de vers et de limaces.
o **Diversifions** les plantes cultivées, cela diminue le risque de développement de parasites ou maladies. Par ailleurs, certaines **plantes «pièges»** attirent les «pestes» et les détournent des autres plantes.
o Optons pour une **couverture du sol** pour empêcher la pousse de mauvaises herbes.



Mulching : couverture de sol pour empêcher le développement des mauvaises herbes

o Optons pour des **alternatives écologiques** (à base d'acides organiques)

Pour en savoir plus :

«Demain, l'eau est dans ma nature : 28 astuces maison pour améliorer notre environnement», Aquawal, avec le soutien du Ministère de l'environnement, 14 pages, téléchargeable (*)
«Vivons l'eau : guide pratique pour une utilisation rationnelle de l'eau», WWF-Belgique, 77 pages, 2002, téléchargeable (**)
«Objectif l'eau : pour que notre planète reste bleue», livret pédagogique sur la gestion intégrée de l'eau, Région wallonne-DGR-NE, réalisé par le Centre culturel du Brabant wallon (Cellule Contrat de rivière), 142 pages.
«L'assainissement des eaux usées domestiques dans le bassin Dyle-Gette : redonnons vie à nos cours d'eau», Centre culturel du Brabant wallon (Cellule Contrat de rivière), 66 pages, téléchargeable (*)
«Comment jardiner sans pesticides ?», 10 pages +21 fiches «Face à un nuisible», téléchargeables (*), Adalia, avec le soutien du Ministre wallon de l'environnement
«Comment éviter les déchets dangereux ? : pour une maison propre et un environnement sain», Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement, 2004, 20 pages, téléchargeable (*)
«L'utilisation de l'eau de pluie», «Abandonner le WC et adopter la toilette à litière» et «Jardin et agriculture bio», 3 dossiers des Amis de la Terre, 12 à 32 pages
«L'environnement au jardin», 66 pages, et «Les pollutions domestiques», ???, Région wallonne-DGRNE, téléchargeables (*)
«Conseils pour une utilisation rationnelle et écologique de l'eau à Bruxelles», IBGE, 2004, 12 pages.

(*)Des sites de références :

- www.aquawal.be
- www.amisdelaterre.be
- www.environnement.wallonie.be/info-citoyens/info-consommateur
- www.ibgnbim.be
- www.ccbw.be - rubrique contrat de rivière
- www.coccinelles.be

Des fiches d'éco-consommation :

Plusieurs organismes sont spécialisés dans la production de fiches téléchargeables de conseils en éco-consommation, sur des thèmes très précis liés à l'eau (ex. : les économies d'eau, les nitrates, l'eau de pluie, les produits d'entretien,...) :

- www.espace-environnement.be + tél. : 071/300 300
- www.ecoconso.be + tél : 081/730 730
- www.wwf.be - rubriques : agir/changez vos habitudes + tél : 02/340 09 99 (**)

Les vasques vives : quand nature et art sont en harmonie

Une vasque vive est une fontaine ou cascade qui reproduit les mouvements naturels de l'eau. Invité par la cellule Contrat de rivière du Centre culturel du Brabant wallon lors du festival «Temps des Nénuphars» de mai dernier, Michaël Monziès, sculpteur fontainier et créateur des vasques vives Virbela®, nous présente ce concept novateur.

Q : Qu'est-ce qu'une vasque vive ?

MM : Une vasque vive est une vasque sculptée en s'inspirant des mouvements naturels de l'eau dans la nature. C'est Théodore Schwenk, scientifique et chercheur en dynamique des fluides, qui a été un des premiers à observer que l'eau a besoin de rondeur et dévie toujours de la ligne droite. En collaborant avec John Wilkes, professeur de sculpture, ils ont travaillé sur un contenant qui révèle la nature intime de l'eau.

Q : Comment peut-on reproduire ces mouvements naturels ?

MM : Dans la nature, les mouvements d'un torrent sont complexes, quand le courant diminue le cours d'eau sinue et crée des méandres. En concevant des vasques vives de forme ronde avec des boucles à droite et à gauche, l'eau tourbillonne. En la régulant harmonieusement, on obtient de la part de l'eau un mouvement de balancier, pendulaire, de rotation et de pulsation.

Q : Quelles sont les applications des vasques vives ?

MM : dans tous les domaines, par exemple :

- l'agriculture : en arrosant les cultures avec une eau issue des vasques vives, l'eau restructurée est mieux assimilée par les plantes
- l'industrie : un fabricant de tisanes a réduit de deux tiers le temps de maturation des plantes
- ou encore l'alimentation, les usines pharmaceutiques, la pisciculture, l'assainissement de l'eau...

Chez le particulier, elles s'intègrent harmonieusement dans tous les styles d'intérieurs, du contemporain au rustique, et procurent détente et bien être par leurs rythmes et leurs sonorités en phase avec l'eau de notre corps.

Q : En quelle matière sont fabriquées ces produits ?

MM : Généralement, en pierre concassée reconstituée car ce matériau est le plus durable et le moins coûteux, mais on peut aussi en trouver en verre, céramique, cuivre, bois et résine.

Q : Comment avez-vous trouvé le public belge ?

MM : réceptif et curieux. La Belgique possède un climat culturel et un niveau économique propices à cette ouverture d'esprit. Les belges ont déjà la «culture» de l'eau dans le jardin et sont plus en phase à rechercher des produits qui répondent davantage à certains besoins vitaux.



«Dyana», le doux ressourcement du rythme

Michaël Monziès – Mail : contact@fontainecoralis.com

Site : <http://www.fontainecoralis.com>

Revendeur en Belgique : Société Belflow – Mail : info@mdwebdesign.be - Site : <http://www.belflow.be>

Le pré-RAVeL Genappe - Court-Saint-Etienne inauguré ce 21 juin 2008

La ligne de chemin de fer 141 reliant Manage à Wavre a été construite dans les années 1850. Elle était utilisée pour du transport de voyageurs jusqu'en 1953 et est désaffectée depuis 2005.

Les associations locales : les Amis de Bousval, Environnement-Dyle et le Syndicat d'initiative, soucieuses de mobilité douce fondent l'association «Chemins 141» et entament un tour de force pour réaliser un pré-RAVeL sur fonds communaux. En effet, le MET n'envisage pas de créer un RAVeL dans l'immédiat.

En 2006, les Bourgmestres de Court-



Pré-RAVeL Genappe - Court-Saint-Etienne

Saint-Etienne et Genappe décident d'appuyer le projet de liaison douce Genappe - Court-Saint-Etienne.

La ligne est démontée en 2007 et le Pré-RAVeL est achevé en mai 2008. Cerise sur le gâteau : des panneaux subsidiés par le Contrat de rivière de la Dyle agrémentent les parcours en proposant des informations aux passants.

Il faut dire que la ligne 141 et la Dyle gambadent ensemble sur 8,5 km. Elles s'écartent parfois pour se retrouver joyeusement un peu plus loin, au gré de la morphologie du terrain... Belle collaboration entre l'équipe

de Contrat de rivière, le Centre de Documentation de la Motte, l'Intercommunale du Brabant wallon et Environnement-Dyle pour produire 6 panneaux d'environ 1,20m X 0,80m reprenant chacun une explication sur le contrat de rivière et un petit historique de la ligne 141.

Genappe, Loupoigne, Ways, Baisy-Thy et Bousval s'étalant du sud au nord, la ligne 141 les traverse perpendiculairement, les reliant comme une colonne vertébrale. Par ailleurs, Genappe dispose d'un réseau très dense de sentiers et chemins. Une quinzaine d'entre eux recoupent le pré-RAVeL et permettent des liaisons entre hameaux.

"BULLES EN DYLE" EST UNE PUBLICATION DU CENTRE CULTUREL DU BRABANT WALLON (CELLULE CONTRAT DE RIVIERE). TIRAGE 90.000 EXEMPLAIRES. SEMESTRIEL. ÉQUIPE DE LA CELLULE CONTRAT DE RIVIERE DU CCBW : JEREMIE GUYON, CATHY DELCORPS, JEAN-MARIE TRICOT, GENEVIÈVE HENDRIX, CORINNE LE BRUN ET ISABELLE DELGOFFE. COORDINATION DE RÉDACTION : CATHY DELCORPS. GRAPHISME : GENEVIÈVE HENDRIX. IMPRIMEUR : JAC OFFSET. LE CONTRAT DE RIVIERE DYLE ET AFFLUENTS EST SOUTENU PAR LE MINISTÈRE DE LA RÉGION WALLONNE, LA PROVINCE DU BRABANT WALLON ET 14 COMMUNES DU BASSIN VERSANT DE LA DYLE. TÉL. : 010/62 10 53 FAX : 010/61 57 42 MAIL : CONTRAT.RIVIERE@CCBW.BE SITE INTERNET : [HTTP://WWW.CCBW.BE](http://WWW.CCBW.BE)

Le succès est au rendez-vous : la ligne 141 est déjà bondée !



Michèle Fourny - Asbl Environnement-Dyle et Chemins 141
Sites Internet : www.environnement-Dyle.be et www.chemins141.be